



Film Festival Locarno

Agat Films & Cie present



APRÈS LA CHUTE

AFTER THE DOWNFALL

a film by **Hiner Saleem**



ENTRETIEN AVEC HINER SALEEM

QUELLE EST LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE DU KURDISTAN D'IRAK ?

A côté des Kurdistan de Syrie, de Turquie et d'Iran, le Kurdistan irakien est l'un des quatre territoires kurdes annexés et divisés après la Première guerre mondiale. D'ailleurs, entre Kurdes d'Irak, on parle plutôt de «Kurdistan du Sud» pour désigner cette région.

QUELLE EST L'HISTOIRE RÉCENTE DES KURDES D'IRAK ?

La lutte pour l'indépendance des Kurdes n'a jamais cessé. Depuis la création de l'Irak, et surtout depuis la prise du pouvoir par Saddam Hussein, les Kurdes ont été victimes d'une politique d'épuration ethnique et d'arabisation forcée. Dans les années 80, l'opération «Anfal» est lancée : il s'agit d'un génocide qui tue plus de 180 000 personnes. Cette campagne s'inspire d'une sourate du Coran qui autorise les musulmans à s'approprier les biens des «infidèles» et à occasionner toutes sortes de destructions. Cet épisode est l'équivalent de la Shoah pour les juifs.

QUE S'EST-IL PASSÉ APRÈS LA PREMIÈRE GUERRE DU GOLFE ?

Malheureusement pour les Kurdes, les Alliés n'ont éliminé ni l'aviation irakienne, ni la redoutable Garde Républicaine de Saddam Hussein. Du coup, les Kurdes ont fui massivement vers les frontières de l'Iran et de la Turquie et près de 80% de la population a quitté les villes : c'est ce qu'on a appelé «l'exode biblique.» A la demande de François Mitterrand et d'Helmut Kohl, le Conseil de Sécurité de l'ONU a imposé la création, au sein même de l'Irak, d'un «safe haven» – une zone protégée par les Alliés et interdite à l'armée de Saddam représentant environ 50% du Kurdistan irakien. En 1992, un gouvernement kurde se met en place et les premières élections du Kurdistan irakien ont lieu.

QUE S'EST-CE QUE SADDAM HUSSEIN REPRÉSENTAIT POUR LES KURDES ?

Il était à lui tout seul une arme de destruction massive. Sous son règne, on estime qu'entre 700 000 et 800 000 Kurdes ont péri, un million d'entre eux ont été déportés et la totalité des villages et des petites villes du Kurdistan ont été rasés. Même la faune et la flore ont été détruites et les sources d'eau ont été dévastées.

COMMENT LA SITUATION DES KURDES D'IRAK A-T-ELLE ÉVOLUÉ JUSQU'EN 2003 ?

Les Kurdes ont subi plusieurs embargos. D'abord l'embargo international qui frappait l'Irak. Ensuite l'embargo imposé par Saddam Hussein aux Kurdes. Enfin, un embargo fomenté par les Turcs, les Syriens et les Iraniens. En mars 2003, la coalition a commencé à bombarder les installations militaires irakiennes. Le 9 avril, les Alliés sont entrés à

Bagdad et ont renversé le régime de Saddam Hussein. Aujourd'hui, aucun des pays de la région n'a intérêt à ce que l'Irak devienne stable et démocratique car cela pourrait fragiliser leurs régimes autoritaires. Cela reviendrait à accepter la diversité ethnique et religieuse du pays et à respecter les droits des minorités. Je crois que la seule chance pour que les peuples d'Irak vivent en paix serait de créer trois Etats : un Etat chiite, un Etat sunnite et un Etat kurde.

COMMENT AVEZ-VOUS EU L'IDÉE DU FILM ?

Saddam Hussein a dynamité la société irakienne de l'intérieur. Du coup, comme on le voit dans le film, tout le monde se méfiait de l'autre, en pensant qu'il pouvait être un espion. A Paris, après la chute de Saddam, la nouvelle équipe de l'ambassade d'Irak a découvert que plusieurs membres de l'opposition au pouvoir avaient été infiltrés par les services secrets irakiens et jouaient un double jeu. C'est ce qui m'a inspiré l'idée centrale du film.

LES IMAGES DE L'ACTUALITÉ SONT OMNIPRÉSENTES...

On suivait tous l'actualité en direct sur toutes les chaînes de télévision. Pour moi, l'entrée de la coalition à Bagdad a été un des plus beaux jours de ma vie. En projetant ces images sur les corps des personnages, j'ai voulu dire que d'une certaine façon, on est tous devenu un peu Saddam Hussein : comme Saddam est en nous, il faut le faire sortir. Cela rejoint la question de savoir comment transformer un pays qui n'a jamais été démocratique en démocratie en se débarrassant de son dictateur. Après 80 ans d'acculturation et de lavage de cerveau, le citoyen irakien a été marqué par les idées ultranationalistes du panarabisme.

VOUS AVEZ ÉGALEMENT UTILISÉ DES IMAGES D'ARCHIVES.

Ce sont des images que j'ai retrouvées après la chute de Saddam. Comme, par exemple, les plans d'Ali le chimique habillé en bédouin, avec une prostituée à ses côtés : on sait qu'il avait le sang de plusieurs centaines de milliers de victimes sur les mains. J'ai aussi voulu montrer les images de tortures et d'exécutions.

MALGRÉ L'ATMOSPHÈRE FESTIVE, LES TENSIONS RÉAPPARAISENT TRÈS VITE...

Ce petit groupe d'amis représente les Irakiens d'aujourd'hui : ils font la fête pour célébrer la fin de la dictature, mais les blessures ne tardent pas à resurgir. Je voulais raconter cette histoire en tournant le film dans un sentiment d'urgence et en étant au plus près de la réalité. Les images de la télévision renforcent l'impression que tout cela se passe «en direct.» D'ailleurs, on a tourné le film en quelques jours, sans argent, avec une grande majorité de comédiens non professionnels.

INTERVIEW WITH HINER SALEEM



WHAT IS THE GEOGRAPHICAL LOCATION OF IRAQI KURDISTAN?

Together with Syrian Kurdistan, Turkish Kurdistan and Iranian Kurdistan, Iraqi Kurdistan is one of the four Kurdish territories. In the aftermath of World War I, the territories were annexed and divided. And by the way the Kurds of Iraq call the area "Southern Kurdistan".

WHAT IS THE CURRENT HISTORY OF THE KURDS OF IRAQ?

The struggle for independence never stopped. Ever since the creation of Iraq and more particularly since Saddam Hussein took power, the Kurds have been victims of the Arabisation process of ethnic cleansing. In the 1980's Saddam Hussein launched Operation Anfal, a genocide targeting Kurds among whom 180,000 people died. The Anfal genocide resonates among the Kurdish community in the same way as the Shoah does among the Jews.

WHAT HAPPENED AFTER THE FIRST GULF WAR?

Unfortunately for the Kurds the Allied troops had eliminated neither the Iraqi air forces, nor Saddam Hussein's formidable Republican Guards. Consequently, thousands of Kurds fled towards the borders of Iran and Turkey and about 80% of their people left the cities, this was called "the biblical exodus". At François Mitterrand and Helmut Kohl's request, the UN Security Council demanded that a "safe haven" be created in Iraq, a no-fly zone protected by the Allies which was to cover 50% of Iraqi Kurdistan. In 1992 a Kurdish government was established and the first elections in Iraqi Kurdistan took place.

WHAT DID SADDAM HUSSEIN REPRESENT FOR THE KURDS?

He represented an actual army of mass destruction. Under his reign an estimated 700,000 to 800,000 Kurds died, a million were deported and whole villages and small towns were razed to the ground. Even the flora and fauna was destroyed and natural springs were devastated.

WHAT WAS THE KURDISH PREDICAMENT IN IRAQ AFTER 2003?

The Kurds suffered several embargos. First, the international embargo against Iraq. Then, the embargo imposed by Saddam Hussein on the Kurds. Last, an embargo carried out by the Turks, the Syrians and the Iranians. In March 2003, the coalition started bombing the Iraqi military facilities. On April 9, the Allies entered Baghdad and toppled Saddam Hussein's regime. Nowadays, no country in the region has an interest in Iraq becoming stable and democratic because this may threaten their authoritarian regimes. It would mean accepting ethnic and religious diversity and respecting minorities'

rights. I think the only solution for the Iraqi people to live in peace is the creation of three States- a Shiite State, a Sunni State and a Kurdish State.

HOW DID YOU COME UP WITH THE IDEA OF MAKING THE FILM?

Saddam Hussein set off bombs inside Iraqi society. So, as is shown in the film, everybody mistrusted everybody else, figuring he was likely to be a spy. In Paris, after Saddam Hussein's downfall, the new Iraqi team at the embassy found out that several members of the opposition to the government were spies recruited by the Iraqi intelligence service and were double agents. This was what gave me the main idea of the film.

IMAGES OF THE EVENTS ARE SHOWN THROUGHOUT THE FILM...

We were all watching the news live on all the TV channels. The day the American-led coalition forces entered Baghdad was one of the best days of my life. What I meant by projecting those images on the characters' bodies was that, in some way, we had all become a little like Saddam Hussein: as he had become part of us we needed to pull him out. The question is, can one turn a dictatorship into a democratic country even though that country has never been taught what democracy means, just by getting rid of its dictator? 80 years of acculturation, brainwashing and ultra nationalist ideology of Pan Arabism has left a deep mark on the Iraqi citizen.

YOU HAVE ALSO USED ARCHIVE FOOTAGE, HAVEN'T YOU?

They are images I found after the downfall of Saddam. Like for example the shots of Chemical Ali dressed in the Bedouin garb and accompanied by a prostitute: it was a known fact that he had the blood of several hundred thousand victims on his hands. I also wanted to show images of torture and execution filmed by the executioners themselves.

DESPITE THE HAPPY ATMOSPHERE, TENSIONS SOON RESURFACE...

This small group of friends represents Iraqis nowadays: they celebrate the end of the dictatorship, but the deep wounds soon come out in the open. I wanted to convey a sense of urgency by being as close to reality as possible. The TV footage reinforces the feeling that it is a live broadcast. And we shot the film in just a few days, we didn't have any money and most of the actors were non-professional actors.

Bagdad, avril 2003. Le règne de Saddam Hussein touche à sa fin. Pour tous les exilés d'Irak, c'est le plus beau jour de leur vie. Au même moment, en Allemagne, Azad, exilé kurde, ne peut détacher son regard de la télévision. Pour fêter l'événement, il a convié tous ses amis exilés irakiens qui arrivent les bras chargés de victuailles et de vins. Pendant que les invités dansent, chantent et se réjouissent tous ensemble, la télévision continue à déverser son flot d'images : à plusieurs milliers de kilomètres de là, la population irakienne laisse également exploser sa joie... Mais chez Azad, les rancœurs, les querelles et les secrets enfouis depuis longtemps refont bientôt surface. La fête bascule alors en un règlement de compte violent...



HINER SALEEM was born 1965 in Kurdistan Iraq. At the age of 17, he escaped from Irak. In Italy he continued his education. Today Hiner Saleem lives as filmmaker, painter and author in Paris. In April 2004 his autobiographical book "My Father's Rifle - a childhood in Kurdistan" was published, and has already been translated to several languages. In frame of Festival de Cannes in 2005 Hiner Saleem was awarded with the "Chevalier des Arts et des Lettres" by the French culture minister Renaud Donnedieu de Vabres. For his last two films KILOMETRE ZERO and DOL Hiner Saleem returned to his Kurdish homeland. LES TOITS DE PARIS is selected at the 2007 official section of the International Film Festival of Locarno.



**2006 LES TOITS DE PARIS
2006 DOL
2005 KILOMÈTRE ZÉRO
2003 VODKA LEMON
2001 ABSOLITUDE
1999 PASSEUR DE RÊVES
1997 VIVE LA MARIÉE... ET LA LIBÉRATION
DU KURDISTAN**

Baghdad, April 2003. Saddam Hussein's regime has been toppled. All Iraqi exiles see this as the best thing that has ever happened to them. Meanwhile in Germany, Azad, a Kurdish exile is glued to the TV screen. He has invited over his Iraqi exile friends to celebrate the event. They have brought plenty of wine and food. As the guests dance, sing and rejoice together, a continuous stream of images is shown on television: thousands of miles away, the Iraqi people too are overwhelmed with joy... However, at Azad's home long-buried resentments and closeted secrets come out in the open. And the party suddenly turns into a violent settling of scores...

**AZAD NAZMI KIRIK
ASIA YILDIZ GÜLTEKIN
BAKHTIAR FEHMI MOHAMMAD SALIM
GIRLFRIEND MARISA COMMANDEUR
AMIRA NISTI STERK
BARAN ABDULSELAM KILGI
ASO FERHAD FEQI**

**DIRECTOR & SCRIPT WRITER HINER SALEEM PHOTOGRAPHY
ANDRÉAS SINANOS, EMRE ERKEM SOUND GARIP ÖZDEN,
JEAN-FRANÇOIS VIGUIÉ, ROMANDYMNY EDITING MORGANE
SPACAGNA MUSIC CARNEWA SULEYMAN PRODUCERS
DOMINIQUE BARNEAUD & ROBERT QUÉDIGUIAN (AGAT
FILMS & CIE) COPRODUCER MEHMET AKTAS (MITOS FILM)**

**AGAT FILMS & CIE - MITOS FILMS / 1h03
2009 / FRANCE - GERMANY**

**DOC & FILM INTERNATIONAL
Daniela Elstner d.elstner@docandfilm.com
Gorka Gallier g.gallier@docandfilm.com
13 Rue Portefoin 75003 Paris France
Tel + 33 1 42 77 56 87
Fax + 33 1 42 77 36 56
itl@docandfilm.com
www.docandfilm.com**

